n°. 57.

Lacademie me chargeat il y a quelque tems, de luy faire le Rapport dune observation Envoyé par Mr. mopillier lainé chirurgien a anger, au Sujet dun jeune homme dont lun des tibias cest Exfolié presque totalement ainsy que le prouve la piece cii presente

il ma parus necessaire, de remetre devant les yeux la ditte observation, tant pour En donner vne jdée a ceux qui ne ce sont point trouvés a la Seance quelle fut lue, que pour En raffrechir la memoire a ceux qui sy Sont trouvés

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ce jeune homme est agée denviron quinz ans, il est de boussay En anjou, ou il tomba dans vne orniere ver la fin de 1742 et ce fit vne Contusion a la partie moyenne et jnterne de la jumbe gauche qui fut dicipée promptement, mais vn mois apres il y Survint vn Erysipelle phlegmoneux, qui vint a Suppuration, et Rouvrit vne playe quil avoit eu au meme Endroit lannée precedente, Causée par vn coup de pied de cheval; dont il avoit Eté guery En peu de tems Sans aucuns —

Ressantiment, Dans cet État, il fû transporté a l'hôpital de chateau Gontier, ou il resta quatre mois, pandent le quel tems les chirurgiens de cet hôpital, ne purent borner le progres de lulcere ny celluy dela Carie du tibia; ce qui les Déterminas a proposer lextreme remede a cet Enfant, qui ne voulu point y consentir et aima mieu Sortir de cette maison, que de ce laisser Couper Sa jambe, qui Etoit a ce quón luy faisoit Entendre, l'unique Ressource qui luy restoit pour le Sauver; il Sén presentat, vne bien plus douce et plus Salutaire pour luy, alaquelle il ne Sáttandoit guiére nomplus que ceux quils lauoient Condamné; ce fut vne Demoiselle charitable la quelle touchée, du triste État de cet Enfant, ût le courage de Sans charger et dentreprendre Sa guerison, Sous la promesse quelle ce fit faire, par Mr. mopillier, qui Etoit pour lors ace pays et qui Examina la maladie, de luy donner Ses avis par Écrit, par apport ala distance des lieux, et cela Suivant les posequelle luy En feroit toutes les Semaines, par la même voix

ce qui cest Executé pomptuellement de part et dautre

et Enfin cette Demoiselle est parvenue, a obtenir vne

Separation presque Entiere de cet os, ainsy quon peut la

voir, et le malade par faitement guery Sen claudication

ny presque de difformité,

L'Observateur ne nous dit mot, du tems que cette

Exfoliation a mise a ce faire, non plus que des moyens

quil a conseillés pour la provoquer, quoy que nous ayons

defaut de cet Eclerssicement, il y a apparance que la

nature aura Eté pres dun ans, pour Separer vne telle

piece, des fibres osseuses et Saine qui restoient de cet os,

ce terme auroit Eté bien plus court, Sy cette Delle

avoit Sue, ou pue, ce servir des moyens, que la chirurgie

met En Vusage En pareils cas; qui Sont, lapplication

des Couronnes de trepan, plus ou moin Multipliées

ainsy que de ces autres pieces, Variées Suivant que

le besoin le peut Requerrir, de meme que le Cautere

actuel, quand la nature de la Carie En Exige aussy

lapplication; cest par les vn et les autres de ces moyens

quun tres grand nombres des maitres de lart, a quils

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ydoivent aitre déferez, ont gueris les maladies semblables quils ont eus Entre leurs mains, et cela En moitié moin de tems, que lenfant En question ne la Eté, dont les Caries quils traitoient se bornoient promptement, par le choix judicieux, et la Sage application quils En ont Sçeus faires il est vray, que Sy on demandoit au chirurgiens des hôpitaux qui En ont eus, un grand nombres, et a nos autres Confreres de montrer une Exfoliation, ausy pompeuse que celle quón nous a Envoyé, ils Seroient fort Embarassés, et Repondroient tous, quils ont trop fait la guerre a la Carie, pour avoir pus Esperer de Sy belles pieces, et quant poix, ou cest adire de plusieurs pieces et morceaux ils nauroient pas la meme difficultée,

ainsy la grandeur, et la beautée de la piece Exfoliée qui fait le Sujet de lobservation presente, ne vient que de cequón a presque rien opposé a la carie de cet os, et que la nature cest trouvée dans la nécitteé de faire toute louvrage, Secondée quelle a Etée par la jeunesse du Sujet et la douceur de ces liqueurs; la Demoiselle ny a Concourrue, que par la propretée que ces pancemens ont procuré a la partie malade, et

a la passiance quelle a eu, dattandre, que cette grande
partie d'os mort, ce détacha Entierement de luy même
et quelle a receu, pour ainsy dire, Comme, on re Soit un
fruit qui ce détache par Sa grande maturitée, —
la meme chose cest passée, au Sujet de lenfan donz ans
Rapporté dans les Essais et observations de medecine
de la Société de Dinbourg, tome 5. article 41. que
le tibia de chaque jambe, ont Etés totalement Séparés,
a loccasion dune Carie de cause interne, et Régénérés
et parfaitement gueris; il en fait mansion de ce
fait par apostille, dans lobservation de Mr mopillier
qui dit meme que ces Messieurs, ne disent pas grand
chose d'un tel phénomaine; ce qui prouve que lart
ny a point eu de part nonplus, et que cest la nature
qui a fait pour ces deux os, ce quelle a faite pour
celluy dont nous avons parlez, et que la Régénération
des uns et des autres, nest autre chose, que lépanchement
du Suc osseux, qui a Suitté Continuellement des fibres —
osseuses Saines, qui ont restée de chacun de ces os;
lesquels Sucs ce Sont Epessis petit a petit, et durcis de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

meme, ce Sont venus a un tels point de Solidité, quils fonds les fonctions des os, dont ils occupent la place que nous Reconnoissons Sou le nom de Cal, dont il peut En avoir, dautant de figure, et de formes quil y a de differentes maladies des os, ceux cis a la verité, Sont plus dignes de remarque, que tous les autres, attandu leurs figure et leurs longueurs qui affectent apeupre celles des tibias quils ont chassés; Comme des corps Etrangers quils Etoint, cela nous cert a nous Confiermer davantage, les Ressources et les moyens, que la nature Employe pour ce raitablir et ce reparer, lors Sur tout quelle à affaire a des Sujets propres a y repondres, les deux dont nous venons de parler, Etoint de ce nombre et propre par consequent a luy faire opperer de Sy grands miracles, ou lart na aucune part, Surtout a celluy qui fait le Sujet du present Rapport, dont lObservation est plus Curieuse, que utille pour la la chirurgie, vue quelle ne remferme rien qui puisse Servir a Sa Saine pratique; ce qui fait que

laccademie, ne luy cerrera point, dans les ouvrages quelle
doit donner au public, dumoin je le doit juger ainsy,
puisque Mr Trippier notre Confrere, donna, a la
naissance de cette accademie, a peu pres vne obseruation
a vne piece Semblable a celle ici, quelle na point
jugeé a propos de metre au jour, quoy quelle eut de
plus, tout le merite de la bonne chirurgie;
a plus forte raison Mr mopillier ne ce fachera
point, de ne point y voir la sienne; a la quelle il
fait valloir vne circonstance peu honorables ~~pour~~
En General pour la chirurgie, et En particullier
pour les chirurgiens de l'hôpital de chateau
Gontier, lors quil Raporte quńe Demoiselle aquerit
vne maladie, pour la quelle ces chirurgiens vouloient
faire lamputation, Elle Seroit ~~meme~~ dúne déngereuse
Consequence pour le publié, qui nest que trop
porté a Croire que les chirurgiens ne demendent
qu a couper, ce que le vulgaire Entend, par playes
et Bosse, ainsy ne metons Sous ces yeux, que ce quiest
Enfantés par la bonne chirurgie, et ne luy duisons.

par-a-metre son aveugle Confiance, aux beaume et emp.^tre
que les particulliers ont dans leurs familles de pere
en fils, temoin longuement de labbé Pipon, dont tout
paris a voulus tater, je dit bien, Car il y en a encore
quils la valent, et le preferent ala theriaque des
Gesuittes; laccademie est cependant redevable
a Mr. mopillier, des soins quil prend de luy procu^rer
les choses extraordinaires et luy doit des Remer
ciments; a paris ce 30.^e juillet 1745. Baillet

Cecy doit etre joint aux eclaircissements
que Mr. Mopillier envoyera.